



Organisation météorologique mondiale

Institution spécialisée des Nations Unies

TEMPS • CLIMAT • EAU

**Observations formulées par le Secrétaire général de l'OMM, M. M. Jarraud,
à l'occasion de la quatorzième session de la Conférence des Parties à la
Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques
(1^{er}-12 décembre 2008, Poznań, Pologne)**

L'information climatologique assure la protection des personnes et des moyens de subsistance

Prendre des décisions en tenant compte du climat permet de sauver des vies et de soutenir la croissance économique. Les informations et prévisions climatiques facilitent les activités des agriculteurs, des spécialistes de la gestion des ressources en eau, des concepteurs en matière d'énergie, des responsables de la santé publique, des planificateurs nationaux, des voyageurs et autres acteurs clés dans presque tous les secteurs socioéconomiques. Tous les pays ont désormais besoin d'outils et d'informations de caractère climatique pour faire face aux variations actuelles du climat et se préparer à son évolution future à l'échelle du globe.

Le changement climatique constitue une menace majeure pour le développement socioéconomique, notamment en ce qui concerne la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et le cadre d'action de Hyogo visant à réduire les risques de catastrophes. Les progrès de la météorologie, de l'océanographie et de l'hydrologie ont renforcé les services de prévision et d'information climatologiques et mis à disposition des outils plus efficaces et économiques pour la gestion des risques liés au climat et de leurs incidences sociétales. L'information climatologique permet aux agriculteurs d'optimiser leur production et contribue ainsi à protéger de vastes populations de la famine et de la faim. Seuls des mécanismes de collaboration permettront aux pays en développement de disposer des informations climatologiques dont ils ont besoin pour améliorer les systèmes d'alerte précoce aux phénomènes météorologiques extrêmes et gérer les multiples risques liés au climat.

La troisième Conférence mondiale sur le climat, qui se tiendra à Genève (Suisse) du 31 août au 4 septembre 2009, vise à renforcer la surveillance du climat et les prévisions climatiques saisonnières à pluridécennales, tout en comblant l'écart entre les prévisions climatiques et les besoins réels des utilisateurs. On y définira un cadre mondial permettant à chacun d'avoir accès en temps voulu à une information climatologique fiable et de pouvoir s'y référer pour prendre des décisions au quotidien, en particulier dans les pays en développement.

Ce cadre complètera le processus menant de Bali à Poznań, puis à Copenhague, qui a pour but d'arrêter une stratégie mondiale d'atténuation des effets des changements climatiques. Les décideurs doivent tenir compte de l'état actuel des émissions mondiales dans l'atmosphère pour prendre les décisions les plus opportunes. Le cadre défini à l'occasion de la troisième Conférence mondiale sur le climat favorisera l'amélioration des principaux systèmes de surveillance et d'observation nécessaires à la compréhension de l'état de l'atmosphère terrestre, tout en permettant aux populations concernées d'obtenir les informations dont elles ont besoin pour s'y adapter.

Les prévisions climatiques saisonnières, annuelles et pluridécennales constituent l'information dont les décideurs ont besoin pour assurer la planification à échéance de quelques mois à plusieurs décennies. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux des 188 Membres de l'Organisation météorologique mondiale recueillent, traitent et analysent les données sur lesquelles sont fondées ces prévisions.

Les investissements en matière d'observation, de surveillance et de prévision du climat sont d'une importance cruciale. Le réseau mondial d'observation du climat présente encore des lacunes qu'il faut impérativement combler pour produire des prévisions climatiques d'une qualité appropriée pour toutes les régions. Il importe en particulier d'assurer une meilleure couverture dans les pays en développement, et notamment dans les pays les moins avancés, car ces pays sont les plus vulnérables aux changements climatiques à court et à long terme.

L'OMM, de concert avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), pilote l'application du principe de l'unité d'action des Nations Unies pour ce qui est de la connaissance du climat. Le cadre mondial défini à l'occasion de la troisième Conférence mondiale sur le climat favorisera la mise en œuvre de cette démarche de grande envergure et incitera toutes les parties prenantes à mettre l'accent sur l'adaptation au climat et la gestion des risques.

La troisième Conférence mondiale sur le climat s'inscrit dans une longue série d'initiatives prises par l'OMM dans ce domaine. La première Conférence mondiale sur le climat, qui a eu lieu en 1979, a abouti à la création du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (coparrainé par l'OMM et le Programme des Nations Unies pour l'environnement) – qui a été l'un des lauréats du prix Nobel de la paix en 2007 –, du Programme climatologique mondial de l'OMM et du Programme mondial de recherche sur le climat (coparrainé par l'OMM, le Conseil international pour la science et la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO). La deuxième Conférence mondiale sur le climat a débouché sur l'adoption de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et sur la mise en place du Système mondial d'observation du climat.

Je suis persuadé que la troisième Conférence mondiale sur le climat contribuera au succès des actions menées à l'échelle du globe en vue de renforcer la capacité d'adaptation de nos sociétés aux risques climatiques et j'invite donc les instances gouvernementales, les organisations internationales et les représentants de la société civile à participer pleinement à cette initiative exceptionnelle.